

La princesse Kotschoubey à François Guizot

Auteurs : Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Europe](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Pologne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote36, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888), La princesse Kotschoubey à François Guizot.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024



Des temps bien difficiles, avec
 un grand tact et une intelligence
 bienveillante qui lui a gagné
 tant les suffrages chez nous, et
 probablement ceux de son
 gouvernement. Il semble que
 il s'est détaché diplomatiquement
 de Napoléon — la question
 Allemande fait oublier la
 Pologne à toute l'Europe —
 mais l'Empereur Alexandre
 s'en accuse toujours consciencieuse-
 ment, et avouement — je
 tiens à vous attester que
 Metternich, quoique je ne
 l'aime pas du tout, n'est pas
 aussi cruel et barbare
 que les journaux étrangers
 se plaisent à le représenter,
 il a même de grandes qualités,

quant au *Caute Berg*, c'est
un homme de grand mérite,
d'un esprit supérieur, et des
sentiments très élevés - Son
œuvre n'est pas facile, et
quoique l'insurrection soit
une condition comme souvent
le commandement on ne peut
pas de l'homme la possibilité de
la voir se réaliser car
primitifs, par quelque nouvelle
inspiration de l'étranger.
C'est un spectacle très pénible
que celui qui présente la
Pologne, car malgré le
Colonne apparente on ne
pourrait les croire satisfaits,
et quoique l'on s'efforce, on
n'arrivera pas à les rendre

heureux -
qu'il est
de l'œuvre
morales
abondance
en France
pas d'œuvre
à la g
de l'Emp
Il faut
la faire
maintenir
à l'œuvre, de
libérales
est un
quand
à la fin
Il n'y
un principe
la mal

heureux - ils sont à l'heure
qu'il est, Vicarages, églises
réparées et réparations
morales et matérielles -
abondantes par leur protection
en France, et ne voulant
pas s'immiscer aux affaires
à la généralité bien loin
de l'Empereur Alexandre -
Il faudra dans tous les cas
la faire arriver pour
maintenir la Pologne
à l'abri de toutes les concessions
libérales que l'Empereur
est impatient de pouvoir
accorder à la Pologne comme
à la Prusse -

Voilà bien tristement
impressionné en apprenant
la maladie si grave de
Paul Christen,

il faudrait bien l'entendre, et
 des saints pour s'en relever,
 si tant fait, il peut en revenir,
 je veux l'espérer, et je fais
 bien des vœux pour que
 le Seigneur lui soit en aide,
 Vous le verrez assurément, il
 lui faudrait un secours moral,
 bien intelligent et bien pieux
 dans l'état où il se trouve.
 L'affection sincère que j'ai
 portée, et l'estime des deux
 pères qui sont tous vivants
 avec vous et moi, Mauduit,
 me font regretter vivement
 de ne pouvoir mieux parler,
 témoigner à Paul, toute la
 sympathie que j'en espère
 jamais leur porter.

Promettez-moi de vous
 offrir toutes l'expression
 de mes sentiments dévoués.

Pauline Kalkbrenner

Des deux
 un grand
 bien-être
 tant le
 probable
 gouverner
 il s'est
 de Naples
 Allemagne
 Pologne
 mais l'
 s'en accu-
 ment, et
 tins à
 Mourave
 l'aimé par
 aussi cru
 que les jo
 se plaind
 il a même